

Vocabulaire de l'article

Titre → **Sarkozy et Fillon érigent des digues contre les critiques**

Chapeau → Pour éviter de faire porter le chapeau au premier ministre, l'Élysée se sert de Xavier Bertrand comme bouc émissaire et tente d'échapper aux attaques menées en particulier par les villepinistes.

Accroche
Premières phrases de l'article qui servent à attirer l'attention du lecteur. → **O**n fait bloc et on positive. » En attendant de lâcher les chiens ? L'Élysée et Matignon tentent d'endiguer les critiques. En vain: dès dimanche soir, beaucoup n'ont pas hésité, comme prévu, à lancer quelques remarques acerbes sur le fond et la forme de la campagne de la droite sarkozyste et sur la politique menée au niveau national. Reine d'étonnant: quand Nicolas Sarkozy sort personnellement affaibli de cette séquence électorale, les bouches commencent à s'ouvrir.

Corps du texte → Les moins courageux désignent une cible assez facile: le secrétaire général de l'UMP, Xavier Bertrand. Lequel serait coupable d'incompétence pour mettre en mouvement les militants. On espère de détourner l'attention des vrais responsables de erreurs stratégiques et surtout de la surdité aux attentes populaires. Nicolas Sarkozy n'est pas mécontent. Il se murmure qu'il s'apprête à doubler le secrétaire général d'une personnalité du premier cercle qui pourrait être Brice Hortefeux. Les critiques contre Xavier Bertrand épargnent aussi François Fillon. Le chef pour l'Élysée qui compte sur son fonds de sympathie pour engager la réforme antisociale sur les retraites. C'est donc en toute logique que Nicolas Sarkozy a déjeuné, hier, avec Xavier Bertrand, officiellement pour le soutenir: « comme la corde le pendu. Puis il a reçu Jean-François Copé, l'ennemi historique du premier. Au-delà de ses petites manœuvres politiciennes, il y a cependant des déclarations à prendre au sérieux. C'est le cas de celle d'Alain Juppé, chiraquien, et villepiniste si les circonstances le permettent. Sur son blog, le créateur de l'UMP, maire de Bordeaux, constate « un échec de toutes les listes qui n'ont pas pu ou pas su créer le débat ». Il observe « la remontée du Front national servi par les polémiques ambiguës soulevées à l'occasion de l'inopportun débat sur l'identité nationale » et souligne « l'affaiblissement de l'UMP qui va devoir méditer la désaffection dont elle est l'objet ». Selon l'ancien premier ministre, « une réflexion s'impose sur le rythme des réformes, la méthode selon laquelle elles sont lancées et préparées, la concertation qui les accompagne, la façon dont elles peuvent être mieux comprises et acceptées par une opinion que la crise déboussole ». Alain Juppé, mis KO par un mouvement social qu'il n'avait pas mesuré en 1995, est aujourd'hui attentif « au sentiment installé au cœur de la tourmente de la crise, et que quelques gagnants gagnent trop et que les perdants souffrent trop ». On est loin du travailler plus pour gagner plus sarkozyste. Sa conclusion provisoire: « Un réexamen de notre système fiscal est sans doute incontournable. » On est loin du bouclier fiscal. Dans la même veine chiraquienne, François Baroin a estimé que « la majorité a pris une claque, la vertu d'une claque, c'est au moins de réveiller », analysant le scrutin du premier tour comme « le plus bas score de toute l'histoire de la droite parlementaire depuis trente ou trente-cinq ans ». Selon le nouveau de bord Paris Match-l'op, publié mardi et réalisé avant dimanche dernier, Nicolas Sarkozy obtient, avec 36 % d'opinions favorables, son plus bas niveau depuis 2007.

Illustration →

Légende → Pour l'apparence, le clan UMP feint l'unité pour sauver les meubles après un premier tour calamiteux.

Crédit photographique
nom du photographe et/ou de l'agence ou du journal pour lequel il travaille → **L'Élysée compte sur le capital sympathie de François Fillon pour engager la réforme des retraites.**

Intertitre
Titre intermédiaire (phrase ou quelques mots). → **DOMINIQUE BÉGLÉS**

Chute
Phrase(s) de fin d'article pour conclure.

Signature
du journaliste qui prend la responsabilité de ce qu'il écrit

Les sources de l'information

Agence de presse : entreprise qui recueille des informations, via des journalistes en poste dans le monde entier, la met en forme et la redistribue aux médias abonnés. Principales agences : AFP, Reuters, AP.

Dépêche : information écrite diffusée par une agence de presse. Le texte est clair, bref, précis et répond aux questions essentielles, sans commentaire. Elle est une source importante d'information pour le journaliste.

Correspondant : journaliste « basé » ou envoyé par son employeur soit dans une agence régionale, soit à l'étranger. Il suit l'actualité sur le terrain et en rend compte régulièrement. Dans la presse locale, c'est une personne rétribuée par le journal pour suivre les événements de leur village.